

Extrait 2 - Opus 1

Franchir les Murs de Verre

Qui sont les véritables victimes
des murs de verre ?

1

Monthome

Opus

Franchir les Murs de Verre

Comment le système détourne
l'esprit de la démocratie

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701340

0.50€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Franchir les Murs de Verre

Extrait 2 - Opus 1

Qui sont les véritables victimes des murs de verre ?

- 8. Lorsque l'information contamine plus l'individu qu'elle ne le fortifie
- 9. Les murs de verre sont partout dans chaque petit recoin de la vie

«Le véritable ennemi n'est pas l'autre mais tout ce que je ne sais pas comprendre et dompter en moi.»

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

8. Lorsque l'information contamine plus l'individu qu'elle ne le fortifie

Dans un monde où des milliards d'entités (individus, associations, organisations) forment, comme dans le cerveau humain, un système parallèle de neurones interconnectés entre eux, il est normal qu'existent des dysfonctionnements ponctuels, voire récurrents. Il est également normal que des agrégations d'entités (entreprise, réseau, communauté, groupe...) fonctionnent majoritairement en circuit fermé en vue de protéger leurs acquis et positions. Si les murs de verre représentent les conséquences objectives de causes identifiables, l'identification des sources du problème suppose de revenir en amont dans la nature même des flux continus d'informations (culture, mythe, idéologie, norme, dogme, désinformation sur l'actualité ou les faits d'histoire...).

Un type d'alimentation psychique qui asphyxie, appauvrit, oxyde le corps social dans ses multiples manifestations et organisations, plus qu'il ne l'irrigue ou le fortifie sainement. Sachant qu'il ne peut y avoir de relationnel de qualité sans information de qualité tout ce qui prive, trompe, masque, falsifie, manipule l'esprit humain, interagit sur la conscience humaine, l'engagement relationnel et sa qualité dans le temps. En ce sens, l'édification des murs de verre participe d'une forme de négation relationnelle n'offrant que peu d'alternative, valorisation et/ou entraide, à ceux qui le souhaitent ou le demandent. Cette constante systémique tend davantage à enfoncer le clou et maintenir la tête sous l'eau des hors systèmes, des hors normes, des insoumis, des «inclassifiables», dès lors que ceux-ci veulent avancer, proposer ou s'en sortir par d'autres moyens.

Qui sont les mieux protégés contre les murs de verre ?

Tous ceux qui ont déjà trouvé leur place au sein du système : «Establishment» (élite, notable, people) en toute forme d'institution

- . Toute personne bien normée, formatée et/ou politiquement correcte
- . Elus nationaux, mandataires, membres actifs au sein d'un réseau
- . Amis d'amis (parrainage, cooptation, avis favorable...)
- . Collaborateurs, salariés, acteurs économiques déjà en place
- . Servants du système, collaborateurs en tout genre

De l'amplitude de ces déséquilibres informationnels et relationnels résulte mécaniquement tout un monde de citoyens exclus ponctuellement du système et/ou des organisations en place, à un moment donné de la vie ou dans telle ou telle circonstance. Une réalité qui prouve quotidiennement que la fausse démocratie est d'abord sélective avec certains et majoritairement indifférente envers un grand nombre d'autres. En additionnant tous ces dysfonctionnements sociétaux on comprend mieux pourquoi l'intolérance, l'exclusion, la jalousie, la concurrence, l'indifférence, animent de l'intérieur (et corrompent) toutes les valeurs faciales des nations. Il en ressort que la vanité d'être et non la dignité, le fait de subir ou de s'imposer et non le courage, la sociabilité par défaut et non l'humanité, affectent en permanence l'esprit de démocratie en évacuant et en repoussant les éléments du corps social parmi les moins nantis et protégés, les plus faibles et dépendants, les hors normes et hors formats.

Qui sont les moins bien protégés contre les murs de verre ?

- . Tout individu non formaté au système en place, non normé
- . Toute personne non soumise, indépendante d'esprit, «a»
- . Tout étranger au sens communautaire, raciste, sexiste, corporatiste...
- . Tout non politiquement correct et iconoclaste dans son mode de vie

9. Les murs de verre sont partout dans chaque petit recoin de la vie

Le monde que nous observons n'est pas celui que nous pratiquons et celui que nous connaissons n'est par l'exact reflet de la réalité. Si chacun a sa propre connaissance des micro-univers dans lesquels il vit,

il semble bien que notre vision sur l'ensemble des autres univers soit très imparfaite, voire même carrément faussée. En cela, la réalité perçue se résume souvent à notre état de conscience lui-même façonné par les informations dont nous disposons. C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons concevoir les innombrables murs de verre qui nous entourent, pas plus que la réalité qui se cache derrière.

Les murs de verre, comme certains murs de pierres, ne sont pas d'essence de la démocratie même lorsqu'ils privilégient l'égalité dogmatique, le libéralisme sauvage, la norme imposée ou le standard comportemental, au sein d'un groupe ou d'une population donnée. Ils ne peuvent se justifier dans le fonctionnement des systèmes et des organisations privées, publiques ou collectives, qu'en cas de délinquance ou de déviance manifeste (intolérance, psychorigidité, agressivité...) et ce, dès lors que préexiste déjà une forme de régulation à large spectre apportant des réponses multiples, positives, constructives et adaptatives à l'ensemble des membres internes et externes. Dans tous les autres cas de contrainte, régulation forcée, autorité ou dominance imposée, il est nécessaire de déconstruire l'existant, en partie ou en totalité, afin d'éradiquer les murs de verre inutiles. La chasse aux murs de verre inacceptables concerne, en priorité, les domaines suivants :

Famille & Jeune

Il s'agit principalement du manque d'écoute, d'attention, d'intérêt, d'amour, d'aide financière ou technique apportés aux membres de sa famille (enfant, conjoint, ascendant). Tout silence en matière de maltraitance physique, psychologique, morale, relève d'un mur de verre inacceptable y compris au sein des institutions et des organismes accueillant les jeunes. Attention tout particulièrement aux relations affectives défaillantes, critiques ou négatives, entre la mère et ses jeunes enfants au risque alors de façonner ensuite des individus complexés et non épanouis. Bravo aux jeunes qui s'affirment de manière lucide, voire insoumise, en voyant bien plus loin que beaucoup d'adultes... mais pas aux autres.

Economie & Entrepreneuriat

La problématique principale est le comportement relativement fermé, au sein de l'économie marchande, en direction notamment des nouveaux entrants que sont les auto-entrepreneurs, créateurs d'entreprise, nouveaux arrivants sur un marché, nouveaux produits/services. Il s'agit également de l'action dure des grands établissements imposant des contraintes léonines ou imposées sans réciprocité aux usagers, consommateurs, utilisateurs. Attention tout particulièrement aux conditions difficiles et stressantes d'employabilité dans le monde sans état d'âme de certaines entreprises. Bravo aux entrepreneurs solitaires, aux dirigeants animés d'un véritable humanisme et du sens de l'équité sociale... mais pas aux autres.

Education & Formation

En matière d'éducation nationale, supérieure ou religieuse, l'académisme prédomine le plus souvent en adaptant le transfert du savoir et de l'information aux tendances dominantes de la société du moment ou de l'organisation en place. En d'autres termes, autant de cultures différentes, autant de contenus pédagogiques différents, rendant ainsi très relatif l'enseignement dispensé. La chasse au matricage et au formatage culturel doit devenir une priorité nationale lorsqu'il s'agit plus de déformation que de formation en faveur du libre arbitre, du discernement, de l'affirmation de soi, de la prise de risque, du passage à l'acte, de l'esprit d'initiative, de tolérance... Il convient également d'éradiquer les pratiques dogmatiques et autoritaires obligeant les collégiens, lycéens, internes, étudiants, à subir des règles, mesures et méthodes pédagogiques dévalorisantes, inhibantes et non respectueuses de l'individu. Attention tout particulièrement aux enseignements trop aseptisés et/ou élitistes formatant, à la chaîne, des cohortes de jeunes poco, en bridant plus leurs esprits qu'en les ouvrant réellement. Bravo aux enseignants et instructeurs passionnés et respectueux de leurs élèves et participants... mais pas aux autres.

3 indicateurs propices à l'édification des murs de verre

Les mauvais maçons (au sens figuré), les mauvais locataires, les mauvais propriétaires, sont ceux qui cumulent 3 défauts majeurs :

. Manque d'extraversion : Lorsque l'individu ne démontre aucune fluidité relationnelle spontanée en se repliant sur lui-même, sa culture, sa religion, ses activités, devenant ainsi avec ses alter ego le centre égocentré du monde.

. **Manque d'empathie** : Lorsque le défaut d'écoute active en direction d'autrui tend à donner à l'individu trop d'importance à ses propres certitudes et dogmatismes.

. **Manque de tolérance** : Lorsque la culture, l'empreinte sectaire, le communautarisme ou la foi religieuse, n'épanouissent positivement ni le cœur ni l'esprit mais, au contraire, induisent l'isolement, le rejet et l'intolérance, vis-à-vis d'autrui et des positionnements plus libertaires.

Travail & Emploi

Les freins d'accès à l'emploi lorsque l'on est chômeur ou lors du premier emploi prouvent combien le monde du travail est dur, barricadé, verrouillé, parsemé d'obstacles, tel un parcours du combattant particulièrement difficile à réaliser dès lors que l'on ne se conforme pas aux standards du moment. Cette difficulté est encore accrue selon que l'on est jeune ou senior, handicapé ou malade, non diplômé ou relevant de certaines filières, mais également dans certains cas en fonction du sexe, de l'ethnie, de la couleur de peau. Les principaux délaissés du système, ceux qui se cognent régulièrement aux murs de verre des réponses négatives (demandeurs d'emploi) et/ou ceux qui doivent subir en interne le harcèlement, les humiliations, le stress de la part d'une hiérarchie intouchable, méritent que justice leur soit rendue mais également qu'une entraide concrète leur soit apportée de la part de ceux qui profitent d'un emploi stable ou d'une activité protégée. Attention tout particulièrement aux règles productivistes du travail qui assèchent plus l'efficacité réelle des individus qu'elles ne l'a développent. Bravo aux managers, aux salariés et aux volontaires d'emploi pleins de motivation, sens de l'équipe et courage au quotidien... mais pas aux autres.

Médias & Communication

Au cœur de la libre expression, du droit d'être informé et connaître la vérité ou réalité exacte, les murs de verre sont quotidiens dans les médias sous contrôle : édition, presse, radio, TV, journaux d'entreprise, cinéma, affichage mais aussi sur l'Internet. De tout temps, il existe un «tri sélectif» à la source même de l'information et de l'actualité, en dehors du fait que chaque média, animateur, journaliste et auteur, peut donner un sens différent au même événement. La crainte de s'exposer intellectuellement, la peur de représailles professionnelles, le risque de perdre des lecteurs/annonceurs/auditeurs, mais aussi le manque de cran ou encore la tournure d'esprit orientée des responsables de l'information, sont autant de freins réels et puissants agissant directement sur le traitement de l'information via :

. Le tri sélectif des faits de l'actualité

. Le compromis rédactionnel dans le contenu et/ou le sens donné

. La censure morale agissant sur la liberté d'expression par la non reprise, partielle ou totale, de l'offre rédactionnelle ou éditoriale proposée en interne et/ou en provenance des lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs

. La censure technique par le biais de procédures d'accès, règles, nombre maximum de caractères, recours juridique possible...

Si ces pratiques courantes sont justifiées par un droit de libre détermination au sein des rédactions, il n'en demeure pas moins qu'elles produisent régulièrement des murs de verre au sein même de l'information en choisissant ce qui est bon ou mauvais, utile à savoir ou pas, pour le récepteur. Dans le monde des médias, il faut veiller à ce que l'information ne devienne pas de la communication placée sous la tutelle directive des influents. En ce sens, le récepteur anonyme doit avoir la possibilité de se forger par lui-même un avis objectif et pouvoir sortir de la dimension captive de la présentation de l'information. Il doit pouvoir accéder à des sources multiples et contradictoires mais aussi pouvoir zapper, critiquer, émettre lui-même un avis sur des sites dédiés. Tous les journalistes ne se ressemblent pas. Attention tout particulièrement à la tendance médiatique des animateurs, présentateurs et commentateurs, qui est de jouer allègrement avec les ressorts de l'actualité afin d'animer et/ou scénariser artificiellement le grand théâtre politique et du monde à des fins d'influence, d'audience et/ou mercantiles. Bravo aux reporters, grands reporters et journalistes de bonne foi, qui font un réel travail d'information sur le terrain... mais pas aux autres.

Social & Communautarisme

Les murs de verre sont très nombreux en ce domaine et régulièrement évoqués en psychologie, sociologie, ethnologie, anthropologie. Ils recouvrent l'ensemble des attitudes et comportements de défiance et de rejet relatifs à la race, l'origine ethnique, la communauté d'appartenance mais aussi en direction

des pauvres, SDF, sans papier, immigrés, personnes emprisonnées, individus ayant un casier judiciaire... Le rejet de la différence et du hors norme intervient, chez beaucoup d'individus, par un détournement ciblé des pratiques démocratiques entre celles applicables aux gens «normaux» et un grand n'importe quoi envers ceux qui ne le sont pas. Tant que ce type de cloisonnement social et communautariste prédomine, le moteur à sécrétion systémique produit en continu des barrières de verre, puis des murs de verre puis des murs de pierres. L'axe de solution est ici global impliquant d'agir à la source même des individus dès le plus jeune âge et sur plusieurs générations. Attention tout particulièrement à ne pas privilégier la démagogie, la discrimination négative ou positive, envers telle ou telle race ou communauté, sachant qu'aucune n'est plus importante qu'une autre en démocratie. Bravo aux citoyens, éducateurs, assistants sociaux, qui vivent pleinement leur métier, leur mission, leurs relations vers les autres et en faveur des autres... mais pas aux autres.

Les principaux dégâts collatéraux liés aux murs de verre

- . Atteinte au statut social, à l'image de soi
- . Paupérisation, marginalisation économique
- . Production permanente d'a priori, préjugé, critique
- . Exclusion relationnelle et organisationnelle
- . Sentiment de culpabilisation, ressenti de frustration
- . Réduction de la demande provenant des «bridés» du système
- . Réduction de leur offre d'initiative et d'engagement

Culturel & Activités artistiques

En terme d'art, d'artisanat, d'édition et de spectacles, les murs de verre se manifestent par un certain nombre de codes à respecter scrupuleusement au risque alors de ne pas être du tout reconnu ni intégré dans la communauté ou la grande «famille» des artistes et créatifs. En dehors de l'élite people et médiatique ayant réussi à intégrer le système, les conséquences directes sont le non recrutement des artistes et intermittents du spectacle, la non exposition ou programmation des oeuvres, la non parution des écrits et ouvrages, le non référencement, la non intégration dans les catalogues et/ou accès aux manifestations publiques... Le refus direct ou indirect de présentation publique des œuvres de création, d'expression et de représentation, est de même nature que celui affectant le traitement de l'information. Cela nourrit dans l'inconscient collectif de nombreuses dérives invisibles telles que : le mythe, l'imaginaire orienté, les modèles culturels fermés, le politiquement correct, l'aseptisation créative, l'académisme... Pour combattre cette spoliation créative ainsi que le formatage culturel provenant du système, il faut oser braver les interdits et la censure en s'accordant le droit légitime de pouvoir décider par soi-même de ce qui est bon ou pas, en utilisant toutes les formes d'accès à l'information et aux applications culturelles. Selon le principe que seul le créateur est maître de son œuvre, chacun doit pouvoir expliciter ses vues et affirmer ses besoins d'expression avant que les autres ou le système le fassent mal, pas du tout ou à sa place. Attention tout particulièrement aux nombreux filtres institutionnalisés et aux personnels politiquement corrects dans l'édition, la télévision, le cinéma, la musique, la publicité... qui trient, orientent et sélectionnent à la source, les bonnes ou les mauvaises œuvres à rendre publiques ou pas. Bravo aux artistes, auteurs, producteurs, éditeurs indépendants, qui font passer des messages libres et non formatés...mais pas aux autres.

Administration publique & Grandes institutions

C'est la partie la plus visible de l'iceberg dont chaque citoyen a pu subir le traitement et/ou a eu connaissance de cas ou de circonstances entraînant le sentiment d'avoir été malmené, humilié, oublié, mal traité, pris pour un simple numéro ou matricule, de la part des services publics. En général, il ne s'agit pas forcément d'une volonté malveillante du fonctionnaire ou de l'employé(e) sédentaire en charge du dossier mais le résultat d'un ensemble impersonnel de procédures édictées par le système, l'organisme ou l'institution en place. Il en résulte également que le rôle dévolu à l'agent de terrain effectuant le contrôle, qu'il soit civil, policier ou militaire, est manifestement distant, anonyme et directif. Certains agents en arrivent même à prendre le citoyen de haut, voire comme un déviant, un délinquant, un ennemi potentiel, alors que c'est le citoyen qui paye indirectement la force publique afin que l'on veille à sa sécurité, à son information et à son respect de manière discernée. C'est justement le manque de discernement et/ou de respect, l'application à la lettre du règlement, les pratiques discrétionnaires, qui

posent problème en démocratie dans les rapports entre le citoyen et les représentants du système. Pour réguler ces rapports, la règle doit être celle de la réciprocité parfaite faisant que personne ne puisse échapper, derrière son rôle ou son statut, à des comptes à rendre à titre personnel ou professionnels, dès lors qu'un outrage à citoyen est constaté. Attention tout particulièrement aux procédés qui déshumanisent la relation avec l'utilisateur sous prétexte de rationalisation, productivité, manque d'effectifs. Bravo aux fonctionnaires et aux agents des services publics qui aident, conseillent, réconfortent l'utilisateur, le contribuable ou l'administré à se qualifier, accéder à des solutions personnalisées et/ou à s'orienter efficacement... mais pas aux autres.

Judiciaire & Pénitentiaire

C'est paradoxalement le domaine où les injustices et le manque de respect sont les plus criants d'inhumanité. L'appareil judiciaire et juridique est un domaine méconnu du plus grand nombre mais vécu très fortement par les individus impliqués. Au nom de la collectivité, l'individu est dépersonnalisé, soumis au stress et/ou à la culpabilité, qu'il soit jugé coupable et quelquefois victime. L'appareil judiciaire et pénitentiaire malmène, abaisse, culpabilise, meurtri, traumatise, plus qu'il ne contribue à assagir et changer positivement les hommes. Il est vrai que de la «justice» équilibrée et sereine, il n'est en réalité souvent qu'une «administration du droit» soumise à la lecture stricte de la loi, à l'ambition et au carriérisme des uns, ou encore au vocabulaire et aux manœuvres dilatoires utilisées. Elle est vécue par le citoyen comme une machine à procédure, à moraliser et à laminer l'image de soi, si ce n'est à concasser les individus et les comportements déviants. Que dire également du traitement des hommes et des femmes emprisonnés qui doivent subir une triple peine cumulant la privation de libertés et de certains besoins, l'obligation de vivre à un rythme imposé et non volontaire, tout en subissant de régulières atteintes à la dignité humaine. La pure réciprocité démocratique voudrait que tout magistrat et acteur décisif participant à une erreur de jugement dans la condamnation d'un individu innocent subisse également dans sa chair, son cœur et/ou son esprit un châtiment proportionné, afin de prendre réellement conscience des conséquences de sa décision et ce, de la même manière que le condamné en a été forcé par lui en vue d'assumer la portée de ses actes. Attention tout particulièrement à la justice spectacle, expéditive et/ou politiquement correcte, lorsqu'il s'agit de créer des exemples au profit de la propagande d'Etat. Bravo aux acteurs de la vraie justice qui démontrent du courage, de l'indépendance d'esprit et de grandes qualités morales... mais pas aux autres.

Système de Santé

Un autre domaine dans lequel le citoyen lambda peut se sentir rapidement rabaisé, inférieur, déballonné de son ego, traité comme un objet, est celui du système de santé. Le dénuement ponctuel, provisoire ou permanent face à la douleur et la souffrance d'un côté et de l'autre, les obligations de résultat et de gestion pas toujours foncièrement humanistes et désintéressées provenant du corps médical et/ou du système hospitalier, alimentent une déshumanisation progressive à la source même de l'intégrité humaine et de sa fragilité. Il ne s'agit pas de manque de respect ou de psychologie envers le patient mais de distance avec l'humain, l'affectif et l'émotionnel, qui sont les principaux facteurs nourriciers de la santé psychique mais aussi de l'organisme et de la constance d'une personnalité équilibrée et de l'énergie. Aussi lorsque l'individu en est déjà privé, en partie, à cause de la maladie ou de l'accident, son défaut ou l'insuffisance constatée de la part du corps médical ne favorise ni l'entraîn placebo ni la motivation à guérir. Il est nécessaire que le système de santé ne se technocratise pas trop, car il agirait alors contre la santé publique en déplaçant les problèmes et les causes de mauvaise santé individuelle sur des handicaps collectifs amplificateurs de stress sanitaire.

S'il existe fort heureusement de bons médecins, infirmières et personnels dévoués manifestant une véritable empathie et humanité, il faut également se méfier d'une lente dégradation du lien «relationnel». C'est notamment le cas lorsqu'il s'agit de multiples petites attitudes allongeant les dates de rendez-vous, les délais d'attente, la difficulté à obtenir une information précise et/ou pédagogique, l'accès à son dossier médical... sans parler des avis médicaux pas toujours efficaces ainsi que des obligations nécessaires pour valider les aspects administratifs et financiers de prise en charge. Attention tout particulièrement à ce que la santé ne devienne pas un business comme un autre avec un accès sélectif ou difficile aux soins, des coûts importants et/ou des objectifs de chiffres d'affaires. Bravo aux praticiens, soignant(e)s dévoués qui apportent de l'écoute, de l'intérêt et de l'humanité dans la maladie et la souffrance... mais pas aux autres.

En résumé, les murs de verre sont-ils utiles ?

Non, car la rétention d'information, le réflexe de repliement sur soi, l'esprit propriétaire, l'égoïsme, ne sont pas des valeurs d'humanité efficaces. Au-delà de la préservation légitime des acquis, il est toujours possible d'apporter même partiellement une réponse positive, proposer une solution alternative, indiquer une autre voie possible à suivre, donner des informations précises, faire preuve de bonne volonté ou d'écoute active, manifester une entraide utile, s'organiser autrement, pour être toujours plus efficace en soi et avec autrui.

Eviter l'édification des murs de verre, ou en sortir, est d'abord et avant tout une question d'état d'esprit collectif et de bonne volonté individuelle. Alors que les murs de verre rendent les citoyens prisonniers, voire esclaves du système, il est nécessaire de redevenir libres et affranchis en mobilisant, à l'échelle de chacun, une intelligence relationnelle positive.

Le véritable ennemi n'est pas l'autre mais tout ce que je ne dompte pas en moi. Aussi le paradoxe des murs de verre, comme d'ailleurs des murs de pierres, c'est qu'ils sont souvent longs à s'imposer mais très rapides à s'écrouler lorsque la volonté et la conscience collective le décident ainsi !